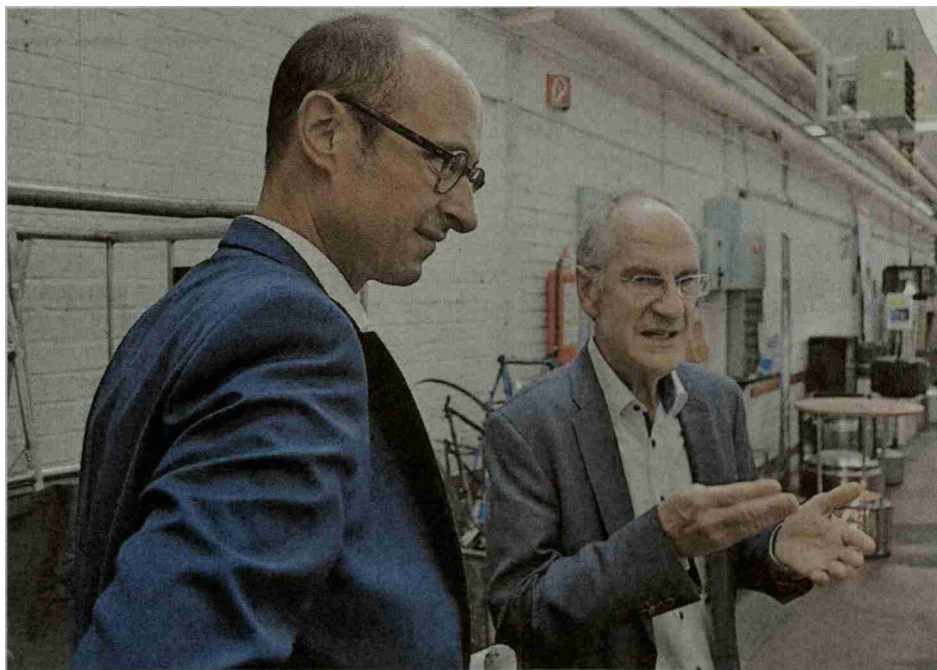




«Encore beaucoup de possibilités avec le solaire, mais la technologie doit évoluer»



Le président du Conseil national Martin Candinas (à gauche) en compagnie d'André-Jean Six, lors de sa visite de la filature Flasa hier.

PHOTO JM

ALLE Le président du Conseil national, le Grison Martin Candinas, était en visite hier en fin d'après-midi à Alle à la filature Flasa. Son directeur, André-Jean Six, l'a accueilli par un bref historique de l'entreprise, installée depuis 90 ans en Ajoie, et son évolution, évoquant les débouchés actuels sur des marchés de niche.

La visite, articulée autour de la problématique de l'énergie et de l'économie circulaire, a permis au Grison de découvrir l'importante installation solaire (en toiture et le long de l'usine) et quelques-unes des vingt entreprises installées dans l'Écopôle.

Réception d'EBS: «un moment très émotionnel»

Au jeu des questions-réponses, le politicien du Centre a relevé son passage à Delémont en décembre dernier lors de la

réception de la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, parlant d'un «moment très émotionnel». Quelle perception a-t-il du plus jeune canton suisse? «C'est lors de cette réception que je me suis dit que le Jura faisait vraiment partie de la Confédération, a-t-il répondu. C'était un plaisir, une joie incroyable.»

Sur les aspects énergétiques, il a souligné l'importance de diminuer notre consommation et de favoriser l'implantation de nouvelles infrastructures de production d'énergies renouvelables. «C'est surtout l'eau et le soleil et aussi un peu le bois et le vent. Mais je ne sais pas si le vent est la meilleure solution dans tous les cantons. On a beaucoup de possibilités avec le solaire, mais la technologie doit encore évoluer et il faudra bien trouver de l'énergie quand le soleil ne brille pas.»

Mais l'innovation ne doit-elle pas aussi



être sociale, passer par les modes de vie? «Oui, l'innovation sociale est toujours une part de l'innovation. Nous devons aussi nous développer dans ce sens, regarder comment on pourrait moins utiliser d'énergie», a-t-il réagi. Président de l'association Litra, engagée dans la défense et le développement des transports publics, ainsi que membre de la commission fédérale des transports et des télécommunications, il a dit ne pas encore connaître les détails du dossier de la fermeture de la ligne Bienne-Belfort. «Ça va venir», a-t-il promis. **JM**